

<https://www.dechargelarevue.com/Lucien-Wasselin-1945-2022.html>



Lucien Wasselin (1945 - 2022)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: samedi 9 avril 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Remercions Jean-Claude Bailleul pour sa vigilance : nous lui devons en effet de pouvoir saluer, bien tardivement il est vrai, **Lucien Wasselin** mort le 3 février dernier dans une assez inquiétante discrétion. Seule, parmi les quotidiens et périodiques nationaux, *L'Humanité* aura consacré un article, lequel nous avait échappé jusqu'ici, à ce poète et critique et fervent admirateur de Louis Aragon.

Jean-Claude Bailleul, dont je retrouve dans le dernier numéro de *RetroViseur* feuilleté à l'occasion la chronique (*Bretagne en poésie*) en vis-à-vis de celle de Wasselin (*Lectures*), m'écrit à propos de ce compagnon avec lequel il chemine, se souvient-il, depuis leur collaboration à la revue *Horizon 21* :

Aussi discret sur sa maladie que sur son oeuvre personnelle, il reste aussi un critique infatigable et engagé, très apprécié de nombreuses revues.

Il avait quitté le Pas-de-Calais pour la Bretagne et se retrouver en famille.

De peu que la triste nouvelle ne nous parvienne, quand bien même Lucien Wasselin oeuvra étroitement avec [Décharge](#), notamment dans les années 90 : il y tint chronique du n° 78 au n° 113 sous les titres : *La poésie, ses lieux, ses alliés* dans un premier temps, puis *Misère de la poésie* ; et les proses de *Contre l'air du temps* (*Journal, fragments* selon le sous-titre) ont été accueillies dans la collection [Polder](#) (n° 82, en 1995, entre celui de Saïd Mohamed et un de Jean-Louis Massot, pour rappeler l'air de ce temps-là), sous la recommandation de **Louis Dubost** qui, quelques années plus tôt, avait publié à ses éditions du *Dé Bleu* en 1988 *Fragments du manque* : livre âpre et sans concession, dur et chaleureux, entre dérision et déréliction, d'un pessimisme lucide ancré, malgré tout ce qui s'y oppose, dans la conviction d'une fraternité humaine universelle, rappelait-il dans sa préface en des termes qui pourraient être étendu à l'ensemble de l'oeuvre.

Et pour ne pas évoquer un poète sans lui donner la parole, une prose de Lucien Wasselin, extrait de *La rage, ses abords* (*Le Dé bleu* - 2001)

plus rien ne va : le monde, plus qu'à l'habitude, est un cloaque, vous n'oseriez même plus parier sur la bonté des hommes : l'effroi vous saisit à la perspective de devoir communiquer avec un de ces bipèdes prétentieux qui s'imaginent être le nec plus ultra de la création alors qu'ils ne sont que la lie d'un magma éternel sans lendemain, trop de mesquineries et de taches de sauce sur les plastrons ! vous regrettez alors de ne pas connaître la recette du cocktail molotov ou de n'avoir point de kalachnikov à votre disposition... il ne resterait alors qu'à se pendre dans la remise où plus personne ne va depuis des lustres, mais voilà qu'un chaton lové dans un coin de la cuisine remet tout en question, l'humanité ne saura jamais à quel carnage elle a échappé.

Ainsi va la poésie de Lucien Wasselin, à la fois noirceur et espoir, rage et résistance, peut-on commenter, en reprenant une citation de **Jacques Morin** préfaçant en 2012 *Poésie-Réalité*, un des derniers livres de Lucien Wasselin, paru chez [Rhubarbe](#).

PS:

Repères : Pour un recensement plus complet de l'oeuvre de **Lucien Wasselin**, consulter la Poéthèque du Printemps des Poètes : [ici](#). Le polder *Contre l'air du temps* n'y est pas rappelé, et pas davantage que Lucien Wasselin écrit la préface de *Malgré tout*, de **Georges Cathalo**, [polder](#) n° 91.

Pour relever ses collaborations les plus récentes dans notre revue : *Décharge* [159](#) (Poèmes : *Icare*, à la mémoire de **Patrick Vernet**) & [150](#) où il s'explique longuement sur sa pratique de critique, pas seulement dans le domaine de la poésie, tenait-il à préciser.